

Père P. Nathan

9. Permettre le ravissement du cœur

Lundi 20 mars



Très Glorieux Saint Joseph,
Vous qui êtes « le Caractère et l'Image de la Fécondité du Père éternel »,
Vous qui êtes « comme un Sacrement sous lequel Dieu a porté, engendré
Son Verbe Incarné en la Vierge et sous lequel Il a in-Spiré la Substance divine »,
Vous qui êtes l'Époux admirable de la Très Sainte Vierge Marie Immaculée Conception
Et qui êtes le Père du Verbe Éternel de Dieu devenu chair et notre Père,
nous Vous souhaitons une Bonne Fête
et nous Vous remercions

Cœur spirituel, étape 5 : Apprendre à dire non aux sollicitations du cœur psychique Pour permettre le ravissement du cœur

Un Autre nous attire délicatement, divinement,
profondément, laissons-nous faire.

A chaque lecture : offrons à Dieu ce qui remonte de notre cœur

Chemin de guérison (suite) : Je change de choix affectif.

Je tourne le dos à ce qui s'est détourné du Mouvement éternel d'Amour que je suis !

Le tableau que nous reprenons aujourd'hui nous invite à passer de la « prise de conscience de cette perspective d'Origine éternelle » au « choix du cœur divin et spirituel d'Amour éternel ».

Elevons notre cœur ! L'examen de conscience du cœur nous a donné cette possibilité : retrouver l'Odeur originelle de notre affectivité-source inscrite dans la Fulguration d'Amour éternel, bien avant notre naissance ; cette prise de conscience d'Amour ne peut pas s'expliquer : elle devient une évidence dès que nous prions à la manière de l'embryon dans son Amour premier parfaitement éveillé dans cet Amour originel.

Notre cœur divin doit reprendre ses droits. L'Amour va reprendre sa place dans notre cœur de toujours. Les exercices de respirations amoureuses vont donc nous reprendre par le dessous ; comme une colombe sort de sa cage par une trappe cachée dans le fond du plancher, l'amour va prendre son envol dans le ciel libre de sa capacité à l'extase, au ravissement ; il va d'abord s'autoriser, sorti de cette cage qui lui semblait pourtant juste, comme étant un monde affectif valorisant pour lui, à sentir l'odeur différente de l'air, de la brise et de la force du vent, se laisser de nouveau caresser par le Mouvement délicat et éternel, invincible, inépuisable, immense de l'Amour de toujours où il doit baigner...

Nous redirons « non » à chaque sollicitation du cœur psychique pour apprendre le ravissement du cœur. Soyons ravis. Autorisons notre âme à se laisser prendre dans ce rapt. Un Autre nous attire délicatement, irrésistiblement, laissons-nous faire.

- Non, mon cœur à moi : non !
- Non à cet amour trop humain : non !
- J'ai peur ? Non, n'aies pas peur : surtout pas, jamais !
- Je suis inquiet pour ma fille ? Non ! Ne sois inquiet de rien.
- Je m'inquiète pour moi-même, à quelque plan que ce soit ? Non ! Je réalise que cette inquiétude renouvelle mon cœur ténébreux. Désormais, ne serait-ce que pendant deux minutes : je suis sans aucune inquiétude.
- A celui qui m'est proche et que je vois dans la peur, je dirai comme à moi-même : « N'aies pas peur ! »
- A celui qui s'inquiète et qui freine, je dirai : « Ne vous inquiétez pas ! Non ! Soyez sans inquiétude ! » Répétez-le souvent ! Pour vous-même d'abord, pour les autres aussi !
- En Amour de ravissement, j'obéis : ce n'est pas moi qui décide ! L'amour libre me détache de ma volonté personnelle : il m'attache à un autre Amour : c'est Dieu qui décide ! C'est toi mon ami, qui décide ! C'est papa qui décide ! C'est ma moitié sponsale qui décide ! C'est mon frère qui décide ! C'est Jésus qui choisit pour moi ! C'est Marie qui s'en occupe ! C'est le prêtre qui décidera ! C'est le désir sanctissime de mon prochain qui fera mon choix ! Non à mon cœur humain ! Non à ma volonté personnelle ! En Amour, il n'y a plus d'autonomie du moi : j'aime dépendre de la sainteté du cœur d'un autre que le mien !

- Je note que le mot grec « *haïresis* » (hérésie) se traduit en français par « MON choix ». Non ! Je ne dirai plus jamais : « C'est mon choix ». « Mon choix » est désormais l'hérésie du cœur, je déteste cette hérésie. Je dis non à l'existentialisme de Sartre, suicide de l'autre et suicide de l'en-soi, suicide de l'Amour que je suis. Mon cœur originel et accompli n'est pas une « mouche » infernale : c'est le Choix de Dieu !

- Non à ma propre force ! Je repère cette hérésie affective anti-ravissement par des impressions qui me font dire : « Je vais aimer toujours davantage », « Je vais l'écouter avec tout mon cœur », « Je vais pardonner toujours », « Je vais toujours rechercher dans mon cœur de quoi aimer », « Je me sais capable de nourrir l'amour dans mon cœur », « Je peux compter sur mes forces d'amour », « Je retrouverai toujours et multiplierai mes énergies dans l'amour », « Je donnerai confiance à tous les cœurs disponibles », « Mon cœur est bon : il est fort et il fortifie », « Je fais toujours de mon mieux et toujours ce que je sais être bon »...

- Non à ce « je » obstiné du cœur ! Je redirai ces mêmes phrases avec : « Tu », en percevant le cœur d'un autre, celui de Jésus, celui du Père, celui de ma Moitié sponsale, celui de mon Sacrement, celui de ma Source tout autre que moi en affection.

- Non à la certitude d'avoir raison ! Non à ces paroles : « J'ai trouvé en moi une source affective suffisante ! », « Je n'ai besoin de personne pour m'aider à aimer », « On doit respecter mon cœur : je suis libre ! », « J'ai trouvé au profond de moi une source autonome : le moi d'amour profond », « Je sais désormais où trouver le sentiment profond d'amour du moi », « Je crois que j'ai découvert mon cœur profond », « J'ai bien raison d'aimer ainsi : du dedans de moi-même »...

- Non à la pensée qui y correspond : « Je suis un être éthique », « Je suis bien formé », « Je suis compétent », « Je m'y connais », « En amour, j'y vois clair » : en Amour de rapt et d'affection spirituelle humaine, il n'y a aucune compétence et aucune clarté !

- Non à l'esprit de contrôle ! Redoutable acte du cœur humain qui étouffe de sa pensée le cœur de celui qui souffre ! L'esprit de contrôle est impérieux, sous prétexte de fermeté ! Il est orgueilleux sous prétexte d'humanitaire ! Il est conseiller sous prétexte de compassion ! Il est interventionniste sous prétexte de charité ! Il est destructeur des Œuvres divines sous prétexte de prudence ! Il cherche à édifier l'autre sous couvert d'obéissance ! Il cherche un charisme sous prétexte de confirmation de sa propre excellence ! Non, non et non à l'esprit de contrôle en moi !

- Non : je ne contrôle rien, je ne contrôle personne, je ne contrôle pas du tout la situation ! Que Dieu et la Volonté éternelle de Son Amour prenne le relais de mon impuissance et de ma pauvreté : j'abandonne comme une plume très légère mon esprit de contrôle qui s'envole à Son Vent : très loin, très loin de moi !

- Voilà pourquoi je dis NON à toute forme d'inquiétude : l'inquiétude est le baromètre de ma guérison ou de ma non-guérison dans le Mouvement véritable et libre de mon cœur dans l'Amour.

- Non au découragement ! Non aux excès ! Non au ressenti qui épuise ! Non à la compulsivité qui me relance en détruisant tout ! Non aux efforts qui succèdent aux dépressions, parce que mes dépressions amoureuses succèdent à mes élans !

- Non, je ne suis pas déçu par les autres ! Ni par Dieu ! Non : c'est mon cœur humain séparé qui m'a déçu et qui déçoit ! Personne ne m'a déçu : je reconnais ce mensonge et je ne le reçois plus.

- Non ! Les autres reçoivent l'Amour : ce qu'ils ne reçoivent pas de moi, c'est ce que je leur impose dans mon inquiétude d'amour, dans ma peur du cœur, dans mon esprit de contrôle affectif, dans mes initiatives présomptueuses et inégales, dans mes forces envahissantes irrespectueuses, dans mes indécidatesses de pensées, dans la muraille que dresse devant leur cœur assoiffé mon sentiment affectif autonome : ils refusent le non-Amour-éternel où je cherche à m'imposer ! Non à cette pensée : « Je ne suis pas reconnu », « Je ne suis pas reçu », « Je ne suis pas écouté », « Ah, s'il avait suivi mon conseil ! », « Il rejette toute aide de moi », « Tout le bien que je lui ai fait m'est rendu en ingratitude », « Il ne m'aime pas », « Il me repousse », « Il fuit mon amour ».

- Non au cœur qui s'aigrit ! Non à mon cœur qui engendre le glaive plutôt que s'en laisser traverser ! Non au cœur humain qui se retourne en amertume ! Non à mon cœur qui refuse de voir ! Non au cœur humain qui souffre de ne pas réussir à convaincre ! Non au cœur qui a mal quand l'autre se sépare et s'éloigne de son aveuglement éternel ! Non à mon cœur source de mal par le murmure !

- Non, enfin et toujours au cœur qui se replie encore plus sur lui-même, dans sa propre excellence ! Non à mon cœur humain qui finalement produit souffrance, exaspération, jugement, mépris, colère, obstination : il est ma honte ! Non à ma honte affective elle-même ! Non à cette brisure dans mon âme qui ne s'élançait plus que pour confondre Amour et réalisation affective de soi ! Non à cette marque béante dans ma chair faite pourtant pour aimer !
- Non, non et non à la fuite par l'analyse ! L'analyse n'est pas une respiration d'air frais ! Non à celui qui se fait tâter le pouls, pour penser autrement son échec, pour mieux comprendre ! Non à la pensée réciproque sur l'amour, à la complicité de deux « êtres de pensée » pour consolider le choix du cœur dans l'esprit de ce monde de ténèbres !
- Non à la remise de nous-mêmes entre les mains de qui a pris pour acquis qu'il était parmi ceux (avec Dieu, pensent-ils quelquefois) qui sont seuls capables de gérer leur vie ! S'il en est ainsi, il est comme nous, un cœur qui a dérivé en non-Amour-vivant, en refus du cœur spirituel de ravissement et d'obéissance divine, en analyse de recadrage pour repenser son hérésie affective ! Non à cette complicité de refus !
- Non aux recherches métapsychiques pour comprendre les blessures ! Non aux centres de régressions pour revivre et se libérer de ses haines ! Non aux énergies et aux recentrages en des compulsivités plus fondamentales (les ennéagrammes par exemple) ! Non aux "profondeurs" : l'amour ne surgit pas des profondeurs psychiques : il s'y enténébre ! Non enfin à l'amour des ténèbres et à ses cycles infernaux tissés par une autre marque dans la chair d'un autre être « penseur » que moi !
- Non, comme nous l'avons déjà dit, aux miasmes du cœur sensitif et psychique introverti, dans une confiance « pensée » avec les accompagnateurs analytiques se croyant eux aussi, compétents, dans leur propre cœur déchiré et rongé par l'idéologie intellectuellement correcte de l'esprit du monde des hommes ! Non à ce principe même du mal qui fait redescendre cette complicité de tentation vers les « lieux inférieurs » du cœur de ténèbres.
- Fuyons donc ce mauvais choix ! Non à toutes ses formes ainsi récapitulées et repérées ! Que notre cœur réprouvé nous lâche, et nous laisse échapper du filet de l'oiseleur !

Le filet s'est rompu : nous voulons échapper !

EXERCICE d'AGAPE PNEUMATO-SURNATURELLE n°2 :

Je redirai dès que je me laisserai surprendre par l'un de ces mouvements hérétiques du "cœur humain sincère" ce NON clairement, nettement, jusqu'à ce que mon âme assoiffée d'Amour s'en échappe par le NON.

Je pourrai alors reprendre cette fois de manière incarnée et concrète la prière de respiration du ravissement en dehors de ces enfermements :

OUI !

**En renonçant au choix de mon cœur humain,
je choisis l'Amour et la Volonté éternelle d'Amour en mon cœur !**

**Je dis OUI au Mouvement éternel d'Amour
qui s'est concentré en moi comme dans une petite goutte de sang,
lorsque j'étais tout Amour reçu dans mon âme parfaite et embryonnaire !**

Saint Joseph est le caractère et l'image de la fécondité du Père éternel (3^{ème} partie)

I. I. COMMENT DIEU LE PÈRE A HONORÉ SAINT JOSEPH

3. Saint Joseph est le CARACTERE et l'image de la fécondité du Père éternel

« L'Eglise nous offre saint Joseph à honorer huit jours avant le saint mystère de l'Incarnation, afin que, dans saint Joseph, nous adorions Dieu le Père, préparant et portant dans son sein les desseins du saint mystère de son Fils. Ce mystère étant caché dans le sein adorable du Père nous est donné à vénérer en saint Joseph. Il a été comme **un sacrement du Père éternel sous lequel Dieu a porté, engendré son Verbe incarné en Marie, et sous lequel il a in-spiré la substance divine (...)** sans qu'interviennent ni le sang, ni la chair, ni la volonté humaine. »

II. COMMENTAIRE par Père Nathan du texte de Père OLIER

II. I. COMMENT DIEU LE PÈRE A HONORÉ SAINT JOSEPH

3. Saint Joseph est le CARACTERE et le SIGNE (l'image) de la fécondité du Père éternel

(Suite) **Le mystère de Joseph et les Orthodoxes**

Le Mystère de Joseph est peut-être celui qui pourrait nous rapprocher de l'orthodoxie. Les orthodoxes rejettent le *Filioque*. Pour eux, le Saint-Esprit procède du Père, comme le Fils procède du Père : le Père a deux bras. Jamais un orthodoxe ne dira le *Credo* de l'Eglise catholique : « Je crois au Saint-Esprit, Il procède du Père et du Fils ». Pour l'Eglise orientale, c'est bien le Père qui envoie Son Fils, comme l'écrit saint Jean :

« **C'est le Père qui M'a envoyé** »,
« **Comme le Père M'a envoyé, Moi aussi, Je vous envoie** »,
« **Je suis le Fils de Dieu, Je suis engendré par le Père** ».

Saint Jean dit encore : « **Le Verbe de Dieu** », or le Verbe est un produit du Père ; puis le Fils est envoyé, Il S'incarne, Il revient vers le Père après l'avoir annoncé : « **Je vais vers le Père** ». Et les Apôtres ne Le croyaient pas, « **parce que l'Esprit Saint n'avait pas encore été envoyé** », parce que le Fils n'était pas encore retourné vers le Père. Jésus le dit à sainte Marie-Madeleine : « **Ne me touche pas, Je ne suis pas encore retourné vers le Père.** »

Pour l'Orient, c'est encore le Père qui est l'unique Origine de l'Envoi du Saint-Esprit. Le Christ Jésus dit aux apôtres, en saint Jean chapitre 15, juste après avoir célébré l'Eucharistie et avant d'être arrêté : « **Priez le Père pour qu'Il vous envoie le Paraclet ; Il vous L'enverra en Mon Nom.** » C'est donc le Père qui envoie l'Esprit Saint, parce que nous disons : « Au Nom du Christ, envoyez-nous l'Esprit Saint ! » Donc, disent-ils, c'est bien le Père qui envoie le Fils et c'est bien le Père qui envoie l'Esprit Saint.

Dans la vision orthodoxe, s'il y a deux Processions, il faut les situer entre le Père et le Fils d'une part, et entre le Père et l'Esprit Saint d'autre part. Pourquoi donc les catholiques les placent-ils autrement ? Les orthodoxes pensent que nous compliquons tout en mettant en Dieu quatre Termes relationnels subsistants, deux Ordres d'origine, deux Processions et trois Personnes. Ils pensent que le Père a deux bras qui viennent étreindre l'humanité. Le Père envoie Son Fils et Il envoie l'Esprit Saint à l'image de ce qu'Il fait éternellement en Lui-même en tant que Dieu Trinitaire.

Le troisième schéma aussi est orthodoxe : le Père engendre un Verbe, et du Père procède, par le Fils, qui est le Verbe, l'Esprit Saint. Ici, il y a encore deux Processions qui ont une seule origine qui est le Père. Le Verbe contribue bien, mais de manière instrumentale, à la Production du Saint-Esprit. Il n'est pas Origine du Saint-Esprit. Voilà ce qu'enseignent les orthodoxes.

Dans le premier schéma, c'est le Père et le Fils qui sont, tous les Deux ensemble, dans Leur Unité, Source de l'Esprit Saint. Il y a un Ordre d'origine du Saint-Esprit, de manière égale, au Père et au Fils.

Voilà les trois positions théologiques qui sont toutes trois traditionnelles. Elles ne sont pas contradictoires.

Dieu, en Lui-même, est Amour, éternellement, avant la Création du monde.

Le premier schéma exprime ce que sont les Relations inter-trinitaires, avant la Création du monde, en Dieu Lui-même. Mais quand Dieu va créer l'univers, l'humanité va tomber, à cause du péché originel, à cause de la chute angélique et à cause aussi des tentations. Alors, le Père va envoyer Son Fils dans le monde. Mais il va falloir attendre que le Fils prenne possession de ce monde jusque dans Son Corps et qu'Il le réintroduise dans le Sein du Père, pour que le monde entier ainsi introduit dans le Sein du Père par le Fils puisse recevoir l'Esprit Saint.

Cette vision montre la distinction des trois Personnes dans la perspective de la Rédemption et de la Glorification du monde. C'est une vision d'Economie divine regardant les Relations entre chacune de ces Personnes et la Création qui doit être sauvée. De sorte que nous comprenons mieux que si Jésus dit, en effet, que les apôtres ne pouvaient pas recevoir l'Esprit Saint parce qu'Il n'était pas encore remonté vers le Père, Il ne cherchait pas par là à révéler la structure de la Très Sainte Trinité en Elle-même dans l'Eternité.

L'autre schéma montre « le Père, le Fils et le Saint-Esprit », non pas dans la perspective de la Rédemption et de la Glorification du monde, mais dans la perspective de la Création et de la Providence divine sur le monde. C'est une Relation que l'on pourrait qualifier de « Sagesse naturelle » entre la Très Sainte Trinité, Créatrice du monde et emportant le monde dans Sa Gloire. (...) En effet, le Père engendre un Verbe, et c'est dans le Verbe, dans la Lumière, à travers Son Fils, qu'Il a créé toutes choses : nous avons été créés dans le Fils. Et Dieu nous attire à Lui, en Son Fils Bien-aimé, par l'Esprit Saint. D'une certaine manière, c'est l'aspect de la vocation de l'être créé à l'image et ressemblance de Dieu.

Pour les catholiques, ces visions sont toutes les trois exactes, mais, quand nous voulons regarder la Très Sainte Trinité au niveau de l'Essence divine, en Elle-même, c'est le premier schéma qu'il faut retenir.

Des textes dans l'Ecriture montrent que l'Esprit Saint procède du Fils comme du Père, à égalité.

Le Christ dit : « **Je vous enverrai l'Esprit Saint** ». S'Il dit « Je » sans même notifier le Père, cela ne signifie-t-il pas qu'Il est Source, qu'il y a un Ordre d'origine entre le Fils et l'Esprit Saint ? Cela aussi est inscrit indéniablement dans la Révélation évangélique.

Toute la mystique des énergies divines des orthodoxes va s'inspirer de cela. Il est possible que ce soient les deux bras du Père, le Fils et le Saint-Esprit, qui représentent la Très Sainte Trinité, dans le point de vue de la Rédemption et de l'Economie divine. En effet, c'est à partir du discours sacerdotal du Christ qu'il y a toutes ces relations qui s'expriment de cette manière : « **Je prierai le Père et Il vous enverra l'Esprit Saint** » et « **Je viens du Père, c'est le Père qui M'a envoyé** ».

C'est le Christ qui révèle cela, ayant déjà engendré substantiellement le Mystère de la Rédemption, puisqu'Il vient de célébrer l'Eucharistie. Entre l'aspect substantiel du caractère sacramentel de l'Eucharistie qu'Il vient de célébrer et son accomplissement sur la Croix, le Christ peut exprimer cela. C'est pour cette raison que j'aurais tendance à dire que c'est peut-être ce schéma des deux bras du Père, le Fils et l'Esprit Saint, qui exprime le mieux l'Economie de la Rédemption.

La Providence divine, le point de vue de la prédestination, que l'on trouve dans l'Apocalypse, relève davantage du troisième schéma : Dieu crée dans Son Fils, attirant tout à travers Son Fils, grâce à l'Esprit Saint. Il est indéniable que Jésus dit que c'est par le Fils que l'Esprit Saint est envoyé, et que c'est le Père qui L'envoie. De ce point de vue, nous pouvons être d'accord avec les orthodoxes quand ils disent que les deux bras du Père sont le Fils et l'Esprit Saint. (...) Dans notre vie chrétienne, quand nous recevons le Saint-Esprit, nous Le recevons directement du Père. Cela est vrai aussi (...) Mais si nous passons par l'Immaculée Conception, nous pénétrons dans le Mystère éternel de la Très Sainte Trinité, dans la réalité des Processions éternelles et créées. Nous pouvons recevoir en Elle l'Esprit Saint de l'Unité du Père et du Fils.

C'est pourquoi, nous comprenons que les orthodoxes n'acceptent pas encore ce que nous formulons dans le **Mystère de l'Immaculée Conception**, car il est impossible de proclamer ce Mystère si l'on n'est pas d'accord avec la doctrine du *Filioque*. En effet, le Mystère de l'Immaculée Conception est un développement, un approfondissement de la Vision trinitaire du point de vue du *Filioque*. Vous ne vous en doutiez pas, n'est-ce pas ?

En résumé :

Saint Joseph est le SIGNE, le CARACTERE de la fécondité du Père éternel. Il a été un SACREMENT sous lequel Dieu a porté-engendré Son Verbe incarné en la Vierge et sous lequel Il a inspiré la Substance divine.

(Textes tirés du livre : Saint Joseph, P. Patrick Nathan)

Quatrième Mystère Lumineux, Enfants, Jésus vous emporte avec Lui dans la Virginité Nouvelle de Marie

Tu as vu, admiré et Tu appelles en Elle pour nous une Virginité nouvelle, toute différente de celle qui fut saisie lorsque Tu as voulu T'incarner en Elle. Une autre Virginité, une Virginité Nouvelle. A la source du Mystère d'une Métamorphose Nouvelle, Tu nous as tellement pour ainsi dire incorporés à Elle, déployant en Tes enfants ouverts les Fruits semés dans l'Advenue de la Jérusalem Nouvelle que nous voici offerts et emportés aux portes de cette Virginité suprême....

Marie a confessé notre nature humaine, nous incorporant à Elle : et voici : nous en vivons déjà... Elle s'est répandue en notre Oûi originel retrouvé...

Ineffable Ange Gabriel Tu nous apparais une fois encore. Et nous devons y croire : cette Proclamation du Royaume de Dieu signe du Pardon, ce Pardon jusqu'à la fin, je le vois : universel, perpétuel, glorieux, Innocence totalement Nouvelle.

Enfant du Monde Nouveau, écoute ce ruisseau qui monte vers la Source des Eclousions sereines d'en-Haut. Comprends ! Vois ! Crois seulement !

La Paternité vivante éternelle de Dieu te prendra sous Son Manteau. Du Saint-Esprit jaillira pour toi le Fiat : OUI, Shemem, me voici pour Ta Jérusalem virgine et toute divine.

Une Virginité Nouvelle est apparue en nous : et c'est la Tienne, Marie !... Cette Lumière ne restera pas cachée sous mon boisseau !

Jésus a voulu manifester, Enfants de la Terre, toute la Vérité sur la Source de la Grâce d'une Virginité éternelle.

Il veut donner à ma virginité retrouvée en Vous une signification nouvelle, une métamorphose conçue dans l'Offrande parfumée du Royaume de Dieu accompli de Votre Foi ultime : elle fait surabonder la Lumière de Son Evangile dans les ténèbres d'une Foi toute pure dans un acte de Foi tellement fort, tellement profond, tellement extraordinaire, tellement porté par la Surprise fulgurante et si douce du Saint Esprit, tellement emporté par la Toute-Puissance de Dieu le Père, qu'apparaît Votre Transfiguration dans Votre vie d'abord, dans Votre chair endormie ensuite, dans Votre éblouissement enfin en ce que Vous êtes : véritable Anaphore au sommet des collines.

Mets-toi en Jésus à genoux ! Lève les bras et remercie le Père.

Et quand tu te réveilles, voilà ton désir : que tout déborde dans cette Lumière : Visage de Jésus tout nimbé de Lumière, d'une Lumière d'en-Haut, Lumière inconcevable, toute resplendissante, Nuée glorieuse rayonnante de mille Soleils : Soleil brûlé d'une blancheur plus immaculée que la neige embrasée de Lumière. Oh OUI : reste sous notre tente !

La Plénitude de Votre Sponsalité parfaite va surabonder jusqu'à nous par l'ex-Spiration sponsale de ce Mystère. Jésus Tu veux nous le donner à voir miraculeusement... Nous y ouvrons notre Foi : qu'apparaisse ce Resplendissement pour le Monde Nouveau, pour la Croix dans la Gloire de Dieu, pour la Jérusalem qui se fait toute belle.

J'ai accepté, et j'ai dit : « Comment vais-je faire maintenant, pour me cacher ? » Alors Jésus m'a pris et emporté pour me cacher avec ceux qui pénètrent le Secret de cette Transfiguration de l'Epoux, de l'Epousée. Ô mon Père Ombre et Présence cachée, ô Esprit Saint Manteau de Sagesse éclatante et Nuée d'Onction lumineuse, ô Voix solitaire du Verbe criant dans le Désert du Paradis Virginal...

Le Monde Nouveau acquiesce la prédestination de tous les élus, et inscrit en mon nom le Sang du Père de Jésus dans le Livre de Vie, Son Corps spirituel dans le Royaume accompli, et Sa Vie cachée dans les Sources du Roi... Jésus nous donne un nouveau rythme d'Amour filial parfait, naturel, surnaturellement recréé dans la Puissance silencieuse du Cri de l'Esprit Saint et de l'Epouse de l'Apocalypse : « Viens ! ».

Oui ! Entends ce cri en Elle ... et en nous ! Viens fondre en harmonie Marie, Joseph et Tes enfants offerts dans le Secret de ce rythme où l'Epoux du Ciel fait rayonner le Père de la Clarté sensible du Verbe Rédempteur !

Le Royaume de Dieu du troisième Mystère Lumineux, « C'est celui de Ma Mère, c'est celui de Mon Père ». Voilà pourquoi j'entends bien là mon Père soufflant en cette Brise souveraine : « Celui-ci est mon Aimé absolu, mon Fils ».

Que fallait-il écouter ? Que Jésus transfiguré, c'était Jésus brisé, parce que Thabor exprime Ta brisure... Et la seule Clarté en ma Mère Marie, Jésus disparu en Elle et en nous, c'est le Noël Glorieux du Mystère de Compassion, c'est l'Immaculée Conception dans la Naissance de la Vie baignée de larmes, Nouvelle Virginité de Marie : Compassion en Jésus broyé blotti comme un Enfant dans les bras de Sa Mère. Et notre Mère c'est Votre Croix où la seule Lumière admise est la Clarté virginale, transfigurée à l'extrême, profonde et cachée de Marie tout offerte à l'Amour jaillissant de l'Unité du Père et du Verbe Vivant de Dieu.

La tradition juive n'éclairait jamais la lampe de la Ménorah : la Synagogue devait attendre que la Vierge d'Israël l'Épousée l'allume ; la Maison de Dieu ne la verrait éclairée qu'en la Présence explicite du Messie :

Voici le Monde Nouveau et l'Heure Nouvelle où Jésus indique à Marie l'Heure venue de l'éclairer ! Jésus désire qu'elle soit posée visiblement sur la table des Noces, pour qu'elle se voie et illumine toute la Maison de la Jérusalem Glorieuse où nous allons : toute notre demeure intérieure peut la voir.

Les enfants de la Grâce ont pu longtemps se cacher sous le Manteau de la Sainteté dont Jésus les avait enveloppés. La Proclamation de la Croix est inaugurée dans une Méta-Clarté, la Croix avec la Foi venue d'en-Haut a fait couler son Onction savoureuse. La Sagesse va dresser une table, qui invite les hommes au Festin : la mort va être assimilée par l'Amour dans la Lumière d'une Clarté éternelle. Laissons-nous dévorer par cette Lumière Glorieuse qui fera de la Croix les Délices de l'Éternité, et la mort en nous sera engloutie, elle y disparaîtra.

Voilà l'Enseignement du Père et du Fils en cet Emportement...

Et j'entends Jésus dire : « N'en parlez à personne ».

Derrière cette Force invincible et transfigurante cachée dans la Pâque de la Croix, je reçois au-dedans de moi la grande Confirmation de ce Mystère qui m'épanouit en Toi :

Le Paraclet émane en Sa virginale Fécondité toutes mes métamorphoses qui me font exister pour le Saint-Esprit : Amour plus fort que la mort :

Je dévore le Fruit du Mystère, Fruit éternel de ceux qui vont jusqu'au bout des Surabondances parfumées qu'ils peuvent tirer de l'Onction du Signe gardé secret de la Force amoureuse de Dieu.

La Confirmation opère dans les membres du Monde Nouveau vivant par le Feu de l'Amour du Cœur de Jésus dans l'Esprit Saint : Laisse en moi transparaître la Puissance de Lumière et d'Amour d'une Jérusalem Glorieuse entière, de toute sa Saveur, de toute sa Paix, de toute son Allégresse, de toute sa Profondeur ardente et pure dès cette terre ! Dans notre Unité indissoluble avec l'Agneau, une Force lumineuse d'Indivisibilité divine vient écarter toutes les forces contraires qui nous séparent des Profondeurs du Ciel et de la terre.

Grand Saint et Grand Roi, Précurseur des cinq Secrets scellés, témoin de la Grâce ! L'Eau est changée en Vin, le monde ancien en Monde Nouveau, notre cœur ouvert s'éblouit enivré des Délices de la Paternité du Père, Sponsalité embaumée en l'au-delà des séquelles d'une nature bafouée.

Que notre terre s'ouvre, absorbant toutes les tentations du Mauvais de la terre, et, ressuscitant d'abord, proclamons la Bonne Nouvelle de la Jérusalem spirituelle tout entière, Mystère du Christ répandu dans tout l'univers : Que le Mauvais disparaisse de notre terre et que l'Indissolubilité du peuple de Dieu en un seul troupeau et un seul Pasteur occupe la place vacante !

Et qu'enfin, au quatrième Mystère Lumineux, la Jérusalem Glorieuse toute flambante apparaisse sans voile devant nos yeux intérieurs... Nous y pénétrerons dans la Transfiguration engolfée envolée à la fois aux Tourbillons des Danses embrasées d'un Agneau Imolé. Miséricorde transfigurante des enfants du Monde Nouveau, Avènement du Règne du Sacré-Cœur, Mise en place du corps spirituel dans le corps transfiguré des enfants de Dieu sur la terre, Disparition devant la Face de Dieu de notre enfant déchu.